



Atelier d'avant-spectacle *Nos paysages mineurs et En finir avec leur histoire* de Marc Lainé

Nos paysages mineurs : Années 1970, Paul séduit Liliane dans un train, mais leur idylle, de voyage en voyage, va peu à peu dérailler. Dans un dispositif de tournage en direct, favorisant une intime proximité avec les personnages, Marc Lainé tisse un récit drôle, subtil, cruellement exemplaire, émaillé de dialogues délectables et servi par deux remarquables interprètes.

L'histoire du couple est aussi l'occasion d'interroger l'air du temps politique des années 70 et ses implications dans le cheminement intime des personnages. Marc Lainé observe, non sans bienveillance, la confrontation entre idéaux d'une part, et contingences sociales et égos d'autre part. Des contrepoints musicaux joués en direct rythment cette attachante traversée, dont on retrouve les protagonistes seize ans plus tard dans *En finir avec leur histoire*, deuxième volet de ce diptyque.

En finir avec leur histoire : Un soir, en 1992, Paul provoque une rencontre avec Liliane. Seize ans sont passés depuis la fin de *Nos paysages mineurs*, premier épisode du diptyque. Paul est dans une passe difficile, Liliane élève seule leur fils, né après leur séparation, mais qu'ils ont choisi de garder.

Toujours filmés en direct, les anciens amants déambulent dans Paris : confidences intimes et mises au point résonnent avec le contexte politique et social de cette période marquée par l'effondrement du bloc socialiste. Que sont devenus les idéaux des protagonistes portés dans les années 1970 ? Que reste-t-il de leur amour ? Qu'ont-ils désormais à transmettre à leur fils ? À quoi tient sa propre venue au monde ? Ces questions, tout comme les enjeux de la création littéraire, hantent ce deuxième volet.

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?

- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un-e spectateur-ric(e) ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur-ric(e) mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Nos paysages mineurs* de Marc Lainé**

Activité 1 - Faire ses bagages :

Matériel nécessaire : feuilles et stylos.

Nos paysages mineurs retrace la rencontre et l'histoire d'amour entre Liliane et Paul issus de milieux sociaux opposés. La notion de voyage et de faire voyager ses personnages est essentiel dans le travail scénique de Marc Lainé, c'est pourquoi ce coup de foudre à lieu dans la cabine d'un train que se partagent les deux protagonistes. Elle est en route vers son village pour rendre visite à ses parents et lui pour prendre le poste de professeur dans un lycée technique de ce même village.

Constituer des groupes allant de 2 à 4 personnes. Puis leur demander d'imaginer le vécu de deux personnages venant de milieux sociaux différents, l'un est plutôt aisé tandis que l'autre vient d'un milieu plus populaire. Une fois que les vécus de ces personnages leur semblent clairs, demander aux groupes d'imaginer la rencontre de ces deux mondes. Préciser que cet événement prend lieu dans un train.

Les participant.es doivent ensuite imaginer ce qu'il se trouverait dans les bagages des deux personnages. Le bagage est une métaphore des deux vécus préalablement imaginés par les groupes. Quels souvenirs emportent-il.elle avec eux ? Quels sont leurs regrets passés et leurs espoirs futurs ? Ont-il.elle un objet fétiche auquel il.elle sont attaché.es ? Quel lien entretiennent-il.elle avec leurs parents ? Leurs familles ? Quelles sont leurs traditions ? Quel type d'éducation ont-il.elle eue ? Etc.

Restitution : demander à chaque groupe de raconter au reste des participant.es les vécus des protagonistes à travers ce que l'on trouve dans leurs bagages et leur rencontre.

Activité 2 - Les différentes stations d'une relation :

Matériel nécessaire : feuilles et stylos.

Au fur et à mesure de la pièce, les spectateur.rices entrent dans l'intimité du couple fraîchement formé. Les spectateur.rices avancent dans le temps et suivent la progression du couple. Pour cela des ellipses du récit sont imaginées lors de chaque passage du train sous un tunnel.

A partir des histoires imaginées lors de la première activité, demander aux groupes de définir les moments phares de la vie commune de ces deux individus. Puisqu'il a été demandé d'imaginer ce que

comportaient les bagages des personnages au préalable, demander maintenant aux participant.es de décliner les différentes phases de la relation sous forme de stations de train. Les différentes stations représentent les grandes étapes traversées par ce couple. Pour visualiser le voyage, demander aux groupes d'illustrer un schéma semblable à un plan de train.

Restitution : au choix entre les trois propositions

- Afficher le schéma et énoncer les différentes stations par lesquels passera le train des deux personnages.
- Raconter la suite de l'histoire du couple en énonçant à chaque fois les stations traversées.
- Afficher le schéma, une personne énonce chaque station pendant que les autres membres du groupe jouent une courte scène de la station énoncée.

• **Activités en lien avec *En finir avec leur histoire* de Marc Lainé**

Activité 3 : *En finir avec leur histoire*

Nos paysages mineurs et *En finir avec leur histoire* sont deux œuvres qui constituent un diptyque. *En finir avec leur histoire* se déroule dix-sept ans après la première œuvre. A l'issue de *Nos paysages mineurs*, le couple finit par se séparer car trop d'éléments les séparent. La fin de cette relation sera marquée par la naissance d'un garçon, eu « par accident », qui deviendra le seul lien entre les deux protagonistes.

La pièce aborde les questionnements qui persistent dix-sept ans plus tard : que reste-t-il de leurs rêves politiques ? De leur amour ? Qu'est-ce qui, malgré tout, résiste ?

Une des questions intimes centrales d'*En finir avec leur histoire*, c'est la décision de Liliane et Paul de garder cet enfant élever en dehors du couple. Dix-sept ans après, ils vont essayer de comprendre ce choix, de nommer ce que celui-ci a scellé de leur amour mais aussi tout ce qu'il a rendu impossible. Pourquoi, alors qu'elle voulait s'arracher au pouvoir de Paul, Liliane décide-t-elle de se lier définitivement à lui en gardant cet enfant ? À quelles libertés renonce-t-elle nécessairement en devenant une mère célibataire ? Et lui, qu'est-ce qui le pousse à garder un enfant dont il n'avait jamais voulu jusque-là ? La possibilité de préserver une forme d'emprise sur cette femme qui lui a échappé ? Mais peut-être au contraire cette décision que tout semble contredire pose pour eux un acte d'amour ultime, une manière d'accomplir autrement cette fameuse révolution ?

Pour rester dans le thème du voyage et de faire voyager les personnages, Marc Lainé décide qu'*En finir avec leur histoire* a lieu dans Paris, où le public suit les personnages à travers une longue balade. Ils errent dans Paris comme ils errent dans leurs vies respectives, traversés par de nombreuses questions en attente de réponses.

Par groupe allant de 2 à 4 personnes, demander aux participant.es d'imaginer une définition pour chacune de ces trois phrases :

- Qu'est-ce que l'errance dans une ville ?
- Qu'est-ce que l'errance dans une vie ?
- Qu'est-ce que l'errance au sein de la vie d'un couple ?

Restitution : chaque groupe présente leur définition sous la forme qu'ils.elles souhaitent (presentation, improvisation, tableaux, etc.).